

30^e défilé d'Alain Taillard à Rio mais le Hervien est ainsi privé de sa 55^e cavalcade

Le Covid continue à perturber la vie des carnavalistes et amateurs de défilés. Ainsi, les calendriers se télescopent, tout en restant destaque à Rio et en y vivant son 30^e carnaval, Alain Taillard sera forcé de renoncer à sa 55^e (environ) cavalcade.

Trente ans de carnaval de Rio ! Alain Taillard va célébrer un sacré anniversaire, ce vendredi 22 avril. Avec un report qui lui fend cependant un peu le cœur, car défiler à nouveau en tant que destaque dans la capitale sud-américaine du carna-

val va le priver de cortège de cavalcade, le lundi pascal. Ce qui doit être une première depuis qu'il est sorti de l'école gardienne, voici 55 ans environ. La faute au Covid qui a provoqué cette année un report des festivités brésiliennes peu après le week-end pascal. Or, le voyage et les essayages en vue du cortège de Rio nécessitent une présence sur place bien avant le jour J. Avec ce trentième anniversaire de cortèges à Rio, Alain Taillard accède encore à un statut supérieur : en tant que destaque, il trônera seul sur

un éléphant de la fameuse école Imperatriz. Elle est loin l'époque où il défilait pour la première fois avec un costume « presque en papier » pour une école de deuxième division. Cette fois, le costume du Hervien sera tellement lourd qu'il sera accroché en partie sur un élément du char. Le thème de cette année est une commémoration d'Arlindo Rodrigues, un artiste décorateur qui a marqué l'histoire des festivités à Rio. Quant au char où sera juché Alain Taillard, il figurera une scène évoquant l'Inde. Avec

des décors imaginés par Rosa Magalhaes, avec qui le Hervien a tissé des liens d'amitié et qui l'a conservé dans son équipe, en passant d'école en école de samba, au gré des années.

La première fois qu'il était allé à Rio, c'était dans le cadre d'un simple voyage touristique. « Depuis, le virus ne m'a plus lâché », explique Alain Taillard.

Avec des défilés mémorables, notamment sous les trombes d'eau, et une autre fois sur un char qui allait prendre feu.

Le fait qu'il demeure destaque est d'autant plus exceptionnel qu'au fil des éditions, leur nombre se réduit sur les chars. De cinq à sept, on est passé à un ou deux par char gigantesque.

De plus, Alain Taillard est un des rares « gringos » (étrangers) à défiler, et surtout en si belle place. ■

YVES BASTIN



Alain Taillard en saint Georges lors du défilé 2020. © AlexRamos